

3Si cependant notre bonne nouvelle est encore voilée, elle est voilée pour ceux qui vont à leur perte 4— pour les gens sans foi dont l'intelligence a été aveuglée par le dieu de ce monde, de sorte qu'ils ne voient pas resplendir la bonne nouvelle de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu.

5En effet, ce n'est pas sur nous-mêmes que porte notre proclamation : nous proclamons que Jésus-Christ est le Seigneur, et que nous-mêmes sommes vos esclaves à cause de Jésus. 6Car le Dieu qui a dit : « Du sein des ténèbres brillera la lumière » a brillé dans notre cœur, pour que resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage du Christ. [2 Corinthiens 4.3-6]

Bonne Nouvelle : Nous ne sommes pas Dieu !

Sacré Paul ! Sa plume ne manquera probablement pas, encore ce matin, de déplacer, voire d'inquiéter. Avec une certaine rudesse, l'apôtre au marteau n'est pas tendre avec celles et ceux qu'il n'hésite pas à désigner de « gens sans foi » dont l'intelligence certaine souffrirait toutefois d'un aveuglement qui les empêcherait de recevoir la Bonne Nouvelle de l'Évangile... Et plutôt que de se proclamer lui-même, celui qui se percevra comme « le moindre des apôtres »¹ ira jusqu'à revendiquer sa condition d'esclave au service de la proclamation de l'Évangile... A première lecture Paul pourrait refroidir nos élans les plus brûlants...

Comment recevoir un tel courrier dans nos boîtes aux lettres d'aujourd'hui ?

Je vous propose de partir à la rencontre ce Paul qui, il y a près de 2000 ans, rédigeait cette seconde lettre à l'intention de la jeune communauté chrétienne qu'il a lui-même fondé à Corinthe, grande cité portuaire de l'Empire Romain...

1. De Corinthe...

A Corinthe, c'est l'effervescence : les rues bondées sont habitées par une population cosmopolite où se côtoient les cultes les plus divers. En 50 après Jésus-Christ les jeunes communautés chrétiennes se rassemblent chez des de riches particuliers : dans l'intimité de grandes maisons pouvant accueillir quelques dizaines de personnes : l'Église en est encore à ces balbutiements... Et les tensions et autres antiques querelles de clochers y sont déjà nombreuses... Chrétiens d'origine juive et chrétiens d'origine grecque se disputent la vérité et les uns comme les autres, semble se laisser quelque peu fascinés par certains prédicateur de passage que Paul ira jusqu'à qualifier du sobriquet de « super-apôtre » ou « super-hypocrite » car selon lui plus soucieux de la promotion leur image que de celle du message libérateur de l'Évangile : lequel prendrait paradoxalement toute sa mesure dans les plus faillibles d'entre-nous... Comme Paul l'a lui-même écrit avec ses propres mots « Du sein des ténèbres brillera la

¹ 1 Corinthiens 15. 9. Trad. NBS.

lumière » qui nous rappellerait presque ceux des débuts du livre de la Genèse : métaphore du renouvellement et du commencement... Laquelle pourrait prendre une résonance particulière aujourd'hui alors que nous célébrons l'Epiphanie : la fête de la lumière qui brille du cœur de nos nuits...

2. ... Aux couloirs de la grâce...

Et puisque nous en revenons à aujourd'hui, je vous propose de quitter Corinthe et de nous rassembler dans les couloirs de l'entreprise Yhavé : de toute éternité cette multinationale n'a jamais licencié ! Paul son Directeur des Ressources Humaines ne cesse de le dire : Pour nous rejoindre nul besoin de mériter ou de prouver votre dignité car celle-ci vous est déjà donné : votre valeur n'est plus à conquérir et seulement à recevoir ! Travailleur de la première heure comme de la dernière ! Bienvenu ! N'est-ce pas là une Bonne Nouvelle ? Au même moment, Martin Luther, réformateur du groupe, interpelle avec sa véhémence habituelle : « Vous voulez dire que ma valeur, ce que je suis en vérité, dépendrait moins de moi que d'une vérité extérieure à moi ? » Oui ! Acclame Paul ! Toutes et tous êtes déjà embauchés au titre d'un Contrat à durée d'éternité et si vous n'en perdez pas votre liberté de quitter l'entreprise vous en gagnerez peut-être le désir de vous y engager, voire même d'y développer, malgré vous, quelques compétences insoupçonnées ! Tel est la Bonne Nouvelle de l'Evangile : Nous n'avons qu'à nous laisser recevoir comme ce que nous sommes aux yeux de Dieu - des êtres approuvés tels que nous existons déjà : pour nous surprendre à exister autrement. Soudain un bruit : deux philosophes surgissent : « oui c'est bien beau » rétorquent-ils à l'unisson... « Si recevoir sa valeur était si facile tout le monde le ferait depuis belle lurette... Et si votre entreprise accepte tout le monde ce n'est pas le cas de beaucoup d'autres qui jugent et évaluent sans cesse... Alors vous pouvez vous les garder vos discours du dimanche... Quand bien même est ce celui de l'Epiphanie... ». Paul, moins soucieux de son image que de la liberté d'autrui, encouragea leur esprit critique : recevoir l'Evangile c'est justement s'autoriser à l'interpréter dans le dialogue et la confrontation d'idée... En vue de voire en quoi cet Evangile sonne vrai pour soi... Au service de la proclamation d'une parole de renouvellement et de recommencement qui ne saurait s'enfermer dans aucun de nos récits trop humains... En d'autres termes l'Evangile c'est ce qui nous assure qu'aux yeux de Dieu nous sommes bien davantage que la seule somme de nos réussites et de nos échecs. Dans une telle perspective nous sommes rendus libre de relativiser quelque peu le regard des autres duquel ne dépend plus absolument notre valeur : car le regard le plus important est justement celui qui nous libère de considérer les autres comme des faire-valoir.

Dans cette perspective l'Évangile c'est ce qui nous permet la prise de conscience de notre valeur véritable moins à gagner qu'à recevoir pour vivre plus libre dans le grand théâtre du monde...

Rendus capables d'un autre récit sur nous même peut-être sommes nous appelés à nous détendre un peu nous sommes rendus libres de ne plus croire devoir devenir « super » apôtre ou héros...

En d'autres termes : nous ne sommes pas Dieu ! Nous pouvons donc nous détendre un peu...

Bonne Nouvelle n'est-ce pas ?